

Bain de sang et politique



Le Peuplier

La prise de parole de JBD

Les mangas :
une passion
en plein essor

Sur la condition
des femmes
dans le
monde arabe

BACCALAURÉAT :

" SUJET A : ROLAND GARROS
SUJET B : LOFT STORY
SUJET C : QUI VEUT GAGNER
DES MILLIONS ? "



Sommaire

Editorial – *par Pablo Barnier-Khawam*

Page 3

En Bref... et Soutien aux enseignants – *par La Rédaction*

Pages 4 et 5

Exposition photo in JBD – *par Ronja Friedli*

Page 6

Bain de sang et politique – *par Pablo Barnier-Khawam*

Page 7

Sur la condition des femmes dans le monde arabe – *par Nathan De Maestri*

Page 10

Les mangas : une passion en plein essor – *par Camille Taulelle*

Page 12

Moriarty – *par Isis Prager*

Page 14

Poème sur la MDL – *par Vincent Caillaud*

Page 15

Option escalade à JBD – *par Tom Roussel*

Page 16

Do It Yourself – *par Anna Friedli*

Page 17

Courrier des lecteurs : La voix est libre – *rubrique gérée par Juliette Fayollet*

Page 18

Espace – *par F. Mulleman*

Page 20

Citations Peuplières et This is the End – *par La Rédaction*

Pages 23 et 24



Édito



POUR CETTE DERNIÈRE parution de l'année, la Rédaction tient à remercier tous les lecteurs du *Peuplier* et à souhaiter aux bachelier(e)s de bonnes épreuves, en leur rappelant de pas oublier que les révisions sont, certes, importantes mais que l'outil le plus efficace afin de réussir un examen reste sa propre réflexion. Usez-en, plutôt que de répéter bêtement ce que l'on vous inculque.

Notre rédaction risque de perdre quelques journalistes l'année prochaine, alors n'hésitez pas à nous envoyer vos écrits ou à nous contacter si vous souhaitez intégrer notre équipe de rédaction. La Rédaction a également fait circuler une pétition contre les suppression de postes de professeurs que nous publions quelques pages plus loin. Nous faisons appel à votre soutien afin de réagir contre ce massacre intellectuel.

Alors que les élections présidentielles sévissent dans les médias, cette parution du *Peuplier* tâchera de se détacher de la pensée unique médiatique. Comment joindre massacre et politique, un article sur les mangas, ou encore un autre sur l'esclavage ? Voici ce que seront les fleurons de ce *Peuplier*. Quoi qu'il en soit, nous espérons que la victoire de François Hollande sera positive pour l'Education Nationale.

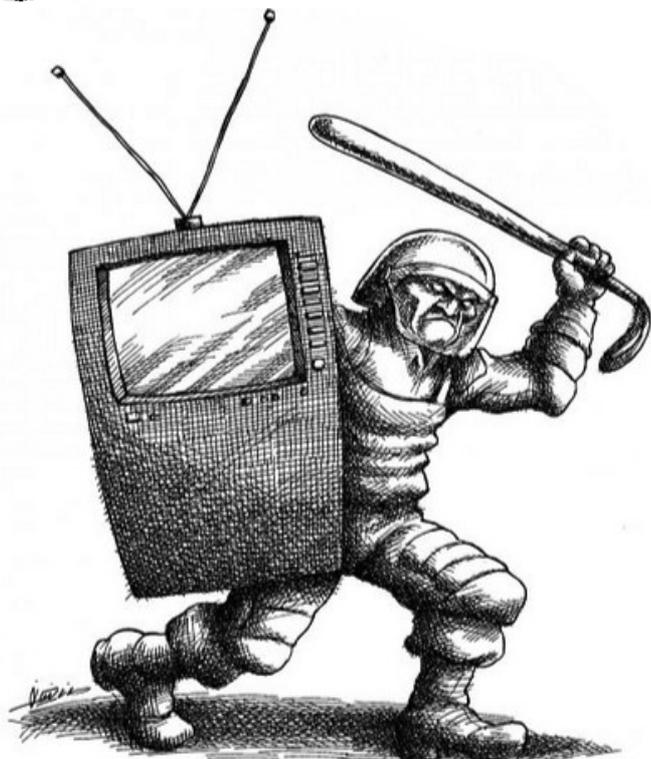
Pour finir, je vous souhaite une bonne lecture ; je pourrais bien sûr écrire pour écrire et ainsi perdre mon temps. Car, après tout, « qu'est-ce perdre son temps ? » (je me permets de faire écho à la quatrième parution du *Peuplier*). Perdre son temps devient une tare des plus nocives dans notre société : la perte de temps est fatale à la réussite ! Acculés sous un travail colossal, nous sommes condamnés à exercer une tâche qui, pour la plupart, ne nous plaît pas. Alors, soyez paresseux, comme le prêche Paul Lafarge dans son ouvrage *Le droit à la paresse* ! Mais cultivez une paresse constructive...

Bref, chères lectrices et chers lecteurs, je vous souhaite une agréable lecture.

PABLO BARNIER-KHAWAM

LA RÉDACTION remercie M. Borrás et M. Blayo pour leur précieuse aide dans la correction orthographique et sans laquelle *Le Peuplier* aurait été bourré de fôtes. M. Blayo quitte le lycée l'année prochaine, et nous tenons à le remercier pour toute l'aide qu'il a pu apporter au journal. Merci à vous M. Blayo !

En bref...



Dessin de
Mana
Neyestani

Nous vous informons que *Le Peuplier* vient de recevoir le 2ème prix du concours académique des journaux scolaires. Le journal a donc été envoyé à Paris pour la phase finale.

Nous vous remercions tous pour votre fidélité et pour le soutien que vous avez pu nous apporter.

Plusieurs milliers d'étudiants québécois ont manifesté le jeudi soir 26 avril à Montréal contre les augmentations des frais universitaire. La manifestation a débuté calmement jusqu'à ce que la police la déclare illégale au bout d'une demi-heure. Vers minuit, la police confirme l'absence de tout incident violent. Mais d'autres rapports confirment que les forces de l'ordre ont eu recours à des gaz lacrymogènes. Par ailleurs, des violences ont eu lieu dans la nuit du mercredi 25 avril au jeudi 26 avril. La police procède alors à de nombreuses arrestations. Peut-on finalement légitimer la violence des forces de l'ordre face à des jeunes complètement démunis ou même légitimer celle de ces derniers ? Sources : *Le Monde*, *AFP*



« Négocie, Ostie ! » ce dernier mot est un juron québécois d'origine religieuse correspondant plus ou moins à « Bon sang ! »

Stephen King a récemment reproché, dans une rubrique intitulée « Taxe-moi, merde ! », aux responsables politiques et aux plus fortunés d'entretenir les inégalités fiscales. « *J'ai connu des gens riches, et pour cause, je suis l'un d'eux*, explique l'auteur de *Shining*. La plupart préféreraient tremper leur pénis dans de l'essence à briquet, craquer une allumette et danser autour en chantant "Disco inferno" plutôt que de payer un centime de plus à l'Oncle Sucre. » Source : *Le Monde*



Exposition photo



IN JBD

**CLIC & CLAC, c'est dans la
boîte, et bientôt exposé au
CDI !**

UNE HEURE à tuer ? Un rien à faire ? Un besoin de pause dans vos révisions ?
Une envie de voir de belles photos ?

Je vous conseil **du 16 Mai 2012 jusqu'au 25 Mai 2012** le CDI, (pas pour bosser, je vous rassure !) les élèves d'anglais d'approfondissement de première du lycée y **exposent leurs photos**.

Ces photos sont le fruit d'un travail de tout un trimestre. Après avoir fait des recherches sur l'art, notamment le street art (= art de rue) et la technique de la photographie, une mission a été confiée aux élèves : *become artists*.

Ils se précipitent alors, en groupes, munis d'un appareil photo, dans Alès, dans les villages environnants et plus loin encore pour accomplir leur première mission ; dévoiler leur vision du street art en photographiant les arts de rue qui leur plaisent. Leur deuxième mission est de définir ce qu'est l'amour par un collage. Enfin, dernière mission ; illustrer par une photo des mots du dictionnaire : choix du sujet, du point de vue, du cadre...capturer des images est plus compliqué qu'appuyer simplement sur un bouton !

Leur travail fera également l'objet d'un concours. C'est sur la série « photos du dictionnaire » que nous sommes priés de donner notre avis par un vote : les plus *artistic* seront alors récompensées par un prix.

BRAVO à eux !

RONJA FRIELDI



Bain de sang et politique



PLUS DE 11 000 MORTS... Ce chiffre nous évoque tout d'abord le bilan des décès d'un conflit *révolu*. On parlera pourtant ici d'un conflit actuel. Cela fait plus d'une année que continue la répression du mouvement contestataire syrien par son propre régime.

Dès février 2011, des manifestants commencent à réclamer le départ du président du parti Baas, Bachar el-Assad. De nombreuses tueries, dans différentes villes du pays comme Homs, Deraa, Damas, Hama, Lattaquié, etc., se succèdent. La répression est sanglante, les Organisations non gouvernementales (O.N.G.) parlent de véritables massacres. Le régime déploie son armée dans la majorité du pays, arrêtant et fusillant tous les opposants. Fin juillet 2011 est créée l'Armée syrienne libre (A.S.L.) qui devient la principale force armée opposée à Bachar el-Assad et à l'armée régulière. Ses hommes sont soit des insurgés, soit des déserteurs des Forces armées syriennes, fidèles au régime. Fin août, le Conseil national syrien (C.N.S.) est créé. Son but est de coordonner tous les opposants pour mener des opérations contre le régime. Le 3 août 2011, le Conseil de sécurité de l'Organisation des nations unies (O.N.U.) condamne à l'unanimité les « violations généralisées des droits de l'homme et l'emploi de la force contre des civils » par les autorités syriennes. Cette sanction vient après que la Chine et la Russie aient opposé leur veto aux résolutions précédentes, mais la violence des massacres et la pression internationale ont certainement contraint les deux puissances à réviser leur position, bien que ces dernières continuent de refuser une intervention des casques bleus en Syrie et la reconnaissance par l'O.N.U. du C.N.S. Les massacres continuent et le nombre d'immigrés syriens, d'arrestations et de morts ne cesse d'augmenter. Le 11 janvier 2012, le journaliste français Gilles Jacquier est tué par un obus de mortier à Homs. Il est le premier journaliste occidental à mourir durant la révolte syrienne. Kofi Annan, émissaire conjoint de l'O.N.U. et ancien secrétaire général de l'O.N.U., se rend à Damas le 10 mars 2012 afin de rencontrer Bachar el-Assad. Dans cette seule journée, alors que l'émissaire tente d'obtenir un cessez-le-feu auprès du président, les forces gouvernementales tuent 62 personnes. M. Annan quitte la Syrie sans avoir trouvé de solution au conflit. Le 12 avril entre en vigueur un cessez-le-feu décrété par le plan Kofi Annan qui vise la fin des violences en Syrie. Suite à l'intervention sans succès d'observateurs de la Ligue arabe en Syrie, l'O.N.U. prend la décision le 15 avril d'envoyer trente observateurs afin d'éclairer les zones d'ombre du conflit. Quelques jours plus tard, une résolution est votée autorisant l'envoi de trois cents observateurs militaires non armés en Syrie pour surveiller un cessez-le-feu déjà sérieusement compromis.

Les réactions d'opposition de la Chine et de la Russie face aux sanctions portées par les puissances occidentales contre la Syrie en indignent certains, mais celles-ci s'avèrent en fait n'être que calcul géopolitique. Penchons-nous sur une carte du Moyen-Orient : quels pays ne sont pas encore contrôlés par les Occidentaux ? Il reste la Palestine (en partie), l'Iran

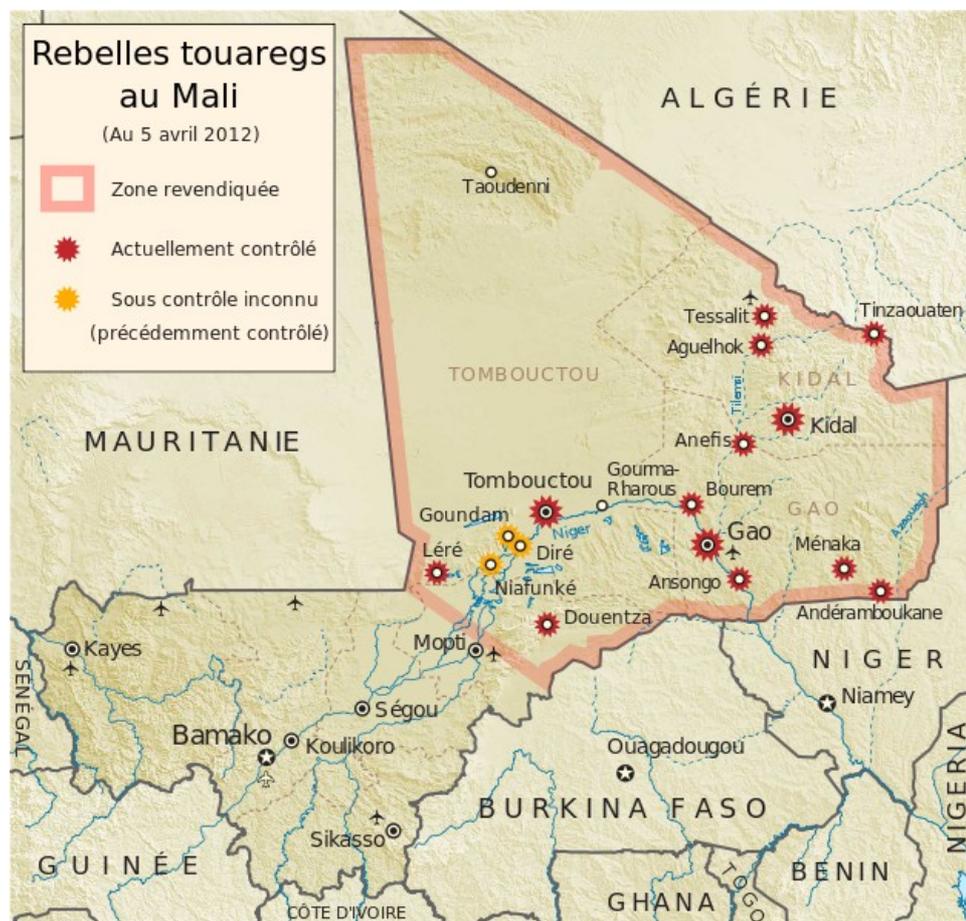


qui se trouve actuellement face à de nombreuses dénonciations par les grandes puissances de ce monde quant à légitimité de son parc nucléaire (après tout, ne serait-ce pas une excuse pour contrôler le pays ?), et puis la Syrie. La chute de Bachar el-Assad serait certainement l'annonce du contrôle du Moyen-Orient, excepté l'Iran, par les Occidentaux. La Chine et la Russie ont opposé leur veto face à la menace d'une intervention occidentale sur le sol syrien par peur de ne plus avoir d'emprise sur cette région stratégique... L'épisode libyen a parfaitement illustré ce scénario. L'O.N.U. autorise les grandes puissances à utiliser une force armée aérienne contre le régime de Kadhafi, perpétrant par la même occasion des massacres parmi les civils libyens. Une fois le régime tombé, les Occidentaux laissent les différents groupes s'entre-tuer, et placent à la tête du pays, sous une étiquette de révolutionnaires, des hommes à leur solde. C'est par crainte d'un déroulement semblable que la Chine et la Russie tentent de maintenir le régime de Bachar el-Assad à la tête de la Syrie, laissant tout de même passer quelques résolutions blâmant un tant soit peu les massacres perpétrés.

La situation syrienne pose donc un grand problème sur le plan des relations internationales : comment stopper le massacre de dizaines de milliers de personnes, et laisser la Syrie conserver son autonomie vis-à-vis des Occidentaux ? L'évolution de la situation en Syrie aura un impact certain sur tout le Moyen-Orient, voire sur le monde.

ET POURTANT, il n'y pas que le Moyen-Orient où le sang se mêle à la politique. La tâche rouge vient se répandre sur l'Afrique qui est actuellement le théâtre de plusieurs conflits sanglants.

Au Mali, plusieurs forces armées s'affrontent. Tout d'abord le Mouvement national pour la libération de l'Azawad (M.N.L.A.) qui est constitué de rebelles touaregs alliés à Al-Qaïda au Maghreb islamique (A.Q.M.I.). Ceux-ci ont pris le contrôle du Nord du Mali. Par ailleurs, dans la nuit du 21 au 22 mars, un coup d'état militaire renverse le président malien Amadou Toumani Touré. La junte militaire qui



prend le pouvoir dans la capitale malienne, Bamako, justifie son acte par « l'incapacité du gouvernement à donner aux forces armées les moyens nécessaires de défendre l'intégrité de [leur] territoire national » et déclare la suspension de la constitution et la dissolution des institutions de la République. Alors que des combats entre les touaregs et les forces armées maliennes se déroulent au Nord du pays, d'autres affrontements ont lieu

dans la capitale entre les forces du président sortant et la junte militaire au pouvoir provoquant des dizaines de milliers de morts et de réfugiés. L'ensemble du conflit est évidemment plus complexe mais il faudrait quelques dizaines de pages afin de le traiter dans son intégralité.

PLUS À L'EST, une guerre fait rage entre le Sud-Soudan, indépendant depuis le 9 janvier 2011, et le Soudan. Cette indépendance fait suite à un conflit armé qui a débuté le 21 mai 2011 et qui a eu pour but le contrôle de la région d'Abyei, riche en pétrole. L'autonomie de la part Sud du pays est saluée comme une grande avancée par le comité international. Reste à répartir les frontières et à fixer les taxes pétrolières afin que le pétrole, principale source de revenus du pays, profite aux deux États équitablement. Cependant, dès mars 2012, des bombardements ont lieu entre les deux pays déclenchant une nouvelle guerre dans le continent africain. Plusieurs milliers de morts et de réfugiés sont là aussi victimes de ce conflit.

MAIS DOIT-ON accuser de ces guerres les chefs d'États africains assoiffés de pouvoir, ou les Occidentaux qui se sont permis de partager le continent africain lors de la conférence de Berlin en 1884-85 avec des frontières tracées à la règle, omettant de prendre en compte les ethnies présentes sur le territoire ? Quoi qu'il en soit, cela fait plusieurs années que les différentes tribus se retrouvent à cheval entre deux frontières, ceci déclenchant de fait des conflits sanglants.

Sur la condition des femmes dans le monde arabe



Le Printemps arabe est pour beaucoup synonyme de plus de liberté politique, d'évolution démocratique et d'un respect (enfin!) des droits de l'homme dans des pays auparavant étrangers à ces notions. Mais voilà : dans une récente émission-interview, Amal al-Malki, une auteure qatarienne, fait part de ses craintes quant à la condition des femmes : pour elle, le Printemps arabe a échoué à établir l'égalité homme-femme.

POUR RAPPEL, le Printemps arabe est ce large mouvement de contestation populaire qui a eu de grands impacts dans tout le monde arabe, au cours de l'année 2011. Motivée par une exaspération croissante envers des régimes autoritaires et une situation économique désastreuse, la vague contestataire s'est cristallisée avec l'immolation de Sidi Bouzid en Tunisie, puis s'est propagée, par un effet domino, dans une large part du moyen-orient, provoquant des effets variés.

Un an après, Amal al-Malki, qui a suivi avec attention ces événements, se livre à une analyse approfondie de la condition des femmes, dans sa récente publication *Arab Women in Arab News*.

Les femmes ont occupé un grand rôle pendant le Printemps arabe. Elles ont été des acteurs majeurs, appelant des réformes politiques et plus de libertés, aux cotés des hommes (notamment, en Egypte à la place Tahir).

Ces mouvements suscitèrent chez beaucoup de femmes l'espoir d'une amélioration de leur condition par l'instauration de l'égalité homme-femme. Mais, dès que les victoires politiques arrivèrent et que les femmes demandèrent à faire évoluer leur statut, rien ne fut changé et la fragile égalité qu'elles avaient gagnée au cœur des révolutions leur fut enlevée : elles furent renvoyées au rang de personnes de deuxième classe.

Ainsi, pour l'auteure, rien de bon n'a résulté du Printemps arabe. Pire, elle cite des violences faites aux femmes durant les révolutions, ainsi que des viols (Libye), des humiliations publiques, des tests de virginité imposés (Egypte), des polices religieuses visant les femmes et des tentatives par des fondamentalistes d'éloigner les femmes de la rue.

Le seul point positif que retient l'auteure, est que, du fait de sa large couverture médiatique (Occident compris), ces événements ont permis d'exposer au monde la condition concrète des femmes arabes hors des stéréotypes de la femme arabe.

Elle remarque que les femmes sont encore largement absentes des domaines publics et politiques. Elles apparaissent largement moins que les hommes dans les médias. Cela a pour conséquence que les femmes n'ont pas de voix, ni de visibilité.

Mais, contrairement à la pensée habituelle, renforcée par la peur de prise du pouvoir par des partis islamistes dans cette zone géographique, l'auteure affirme que l'islam en lui-même n'est pas la cause de la mauvaise condition des femmes. Cela est plutôt, pour elle, la conséquence d'une interprétation de l'islam, une interprétation patriarcale qui est malheureusement trop répandue.

Tout ce qui tient des problèmes faits aux femmes, tels que les crimes d'honneurs, les violences domestiques, les pressions sociales, vient de la loi patriarcale. Pour l'auteure, cette dernière sert à fonder et à justifier la domination des hommes.

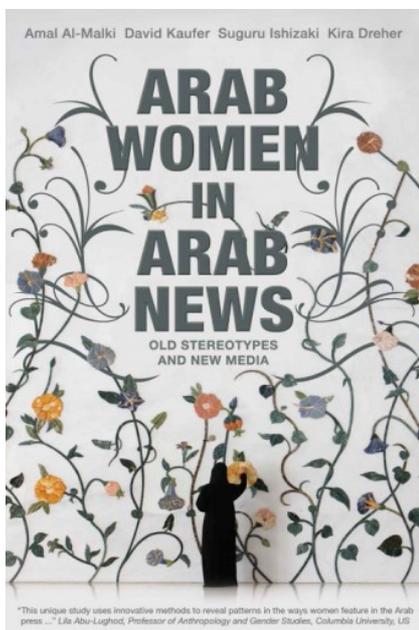
Elle évoque également la tentative actuelle des forces rétrogrades dominantes pour laisser la culture intacte, pour préserver la coutume patriarcale face aux changements du monde. Pourtant, elle rappelle que la culture n'est pas quelque chose de statique, mais de dynamique, en évolution perpétuelle.

Elle pense que la nouvelle génération, correctement instruite et connectée au monde, a compris cela. Et qu'elle respecte les racines tout en possédant une conception globale et plus relative des choses. Ce qui fait croire à l'auteure que nombre de coutumes patriarcales vont changer.

L'auteure, notant que le droit des femmes est pris en otage entre le politique et l'idéologie des islamistes, appelle à une institutionnalisation des droits des femmes. En effet, les Etats doivent être responsables du traitement égal des hommes et des femmes.

L'auteure notant en particulier le recul de l'âge de mariage et l'émancipation financière, remarque avec joie une indépendance grandissante des femmes dans la société arabe.

Amal al-Malki appelle pour conclure, de ses vœux les plus forts, à une autonomisation progressive et croissante des femmes et exprime sa confiance en ce progrès, qui sera long mais qu'elle estime inévitable.



Note:

- Cet article, très synthétique, se fonde presque exclusivement sur les propos de l'auteure Amal al-Malki, développés dans une excellente émission-interview accordée à Al Jazeera International et disponible à cette adresse: <http://aje.me/HYjr5U> (respecter la casse, sinon le lien n'aboutira pas).
- Si vous souhaitez revenir sur le Printemps arabe (causes, caractéristiques, chronologie, conséquences) un article Wikipédia très complet lui est consacré.

NATHAN DE MAESTRI



Les mangas : une passion en plein essor



CERTAINS EN LISENT de temps en temps pour le loisir mais beaucoup d'autres en sont tombés « amoureux » et en ont fait leur passion favorite : le manga. Mais peu de gens connaissent l'histoire du manga.



Tout commence au 12^{ème} siècle lorsqu'un ecclésiastique avec quatre rouleaux d'emakimono (rouleau de dessin) commence une œuvre en quatre volumes intitulée *Chojujingiga* ; cette œuvre représente des animaux, de la faune et de la flore. Le plus connu des rouleaux met en scène des singes, des lapins, des grenouilles qui, tels des humains, s'entraînent au Sumo. C'est le tout premier manga humoristique.

Ce n'est qu'en 1814 que le terme « manga » apparaît véritablement ; **Katsuhika Hokusai** a présenté (au Japon) le « Hokusai Manga » (littéralement Manga de Hokusai) qu'il mettra 20 ans à finir. Ses œuvres, qui racontent la vie du peuple d'Edo (ancien nom de la capitale japonaise d'aujourd'hui, Tokyo), ont eu une forte influence sur certains impressionnistes français même si une certaine élite européenne et américaine traite les mangas comme des « futilités artistiques ».

C'est après la seconde guerre mondiale que les japonais, étant complètement ruinés et ayant subi deux bombardements atomiques, décident tout de même de répondre à une forte demande de distraction. De plus, les BD américaines commencent à déferler au Japon, ce qui va alors décider les auteurs japonais à participer à la création d'un style de dessin bien particulier et encourager la production japonaise. Mais l'homme qui va marquer irréversiblement l'histoire du manga est **Tezuka Osamu**.

Son rêve est de pouvoir se lancer dans le dessin animé. Seulement, il n'en a pas les moyens et le Japon est ruiné par la guerre et éprouve des difficultés à se reconstruire. Faute de pouvoir animer ses histoires, Tezuka emploie tout son génie à créer un style graphique et une mise en page nouvelle dans le but de faire ressentir les mêmes émotions que lors du visionnage d'un film. Pour exacerber les sentiments et les émotions de ses personnages, il leur dessine de très grands yeux très expressifs.

On dit que cette idée lui serait venue du dessin animé Blanche Neige et les Sept Nains de Walt Disney : Tezuka serait tombé sous le charme des yeux du personnage principal. Toujours est-il que cette technique de dessin a depuis été constamment utilisée par les auteurs jusqu'à ce jour. Tezuka a ainsi défini le style dominant « manga » tel qu'on le connaît aujourd'hui, ainsi que certains des codes dominants du genre.

La vague déferlante des mangas dans le monde a débuté par une stratégie assez simple et en deux parties ; d'abord par des feuilletons télévisés puis petit à petit par l'exportation des « BD japonaises ». La première étape fut les États-Unis dans la deuxième moitié des années 80, puis l'Europe dans les années 90. Cet essor mondial marqua d'ailleurs un tournant dans le mode de production et de diffusion du manga au Japon.

Différents genres de manga :

Shonen : manga pour les jeunes garçons ; le plus souvent ce sont des aventures avec une héroïne.

Shojo : destiné aux jeunes filles, souvent des histoires d'amour.

Sentai : regroupe un peu tous les styles (horreur, policier, dramatique, science fiction). Réservé à un public plus âgé et plus averti.

Hentai : réservé aux adultes.

Yuri : Peut appartenir à tous les styles mais contient une relation homosexuelle féminine.

Yaoi : Équivalent de yuri mais au masculin.

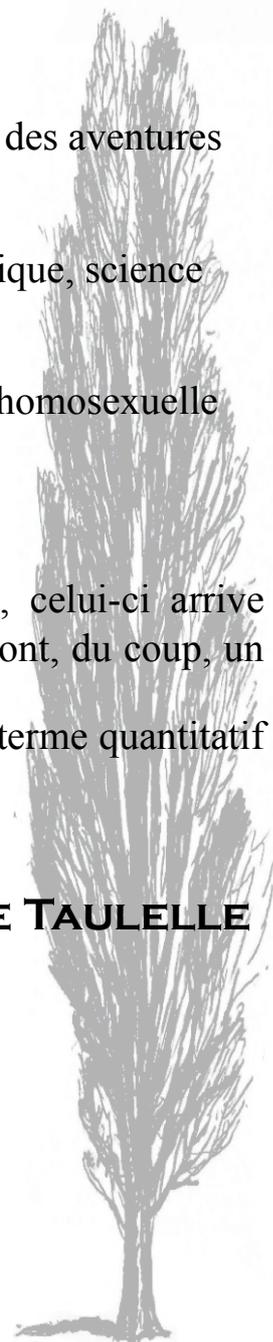
Après de longues années de critique et de refus du manga, celui-ci arrive finalement à plaire aux occidentaux mais surtout aux français qui se sont, du coup, un peu détachés de leurs BD traditionnelles.

En 2012, la France est le deuxième pays au monde à lire le manga en terme quantitatif et le pourcentage de ceux qui le lisent augmente chaque année.

Tous les goûts sont dans les mangas, choisissez le votre.



CAMILLE TAULELLE





Moriarty



MMORIARTY, c'est quatre musiciens et une chanteuse généreuse qu'on croit comme des frères (comme les Dalton...) et qui tiennent fièrement une sorte de petit cabaret folk perdu en forêt, qui s'épanouit sous le regard bienveillant d'un sanglier ou d'une biche empaillés.

Moriarty a trouvé son style. Ils disent tous s'appeler « Moriarty » et faire partie d'une même famille : Rosemary (Stanley) au chant, Zim (de son vrai nom Stephan Zimmerli) à la basse, Arthur (Arthur B. Gillette) à la guitare acoustique et au piano, Tom (Thomas Puéchavy) à l'harmonica (surnommé « The Kid ») et, enfin, Charles (Charles Carmignac) à la guitare électrique et au dobro.

En réalité, il s'agit d'amis d'enfance qui se sont connus car ils ont un point commun : leurs parents et familles sont Américains. C'est en fréquentant le Lycée Américain de Paris qu'ils ont commencé à jouer de la musique ensemble.

Leur premier album, qui s'appelle « Gee Whiz, But This Is A Lonesome Town », sort en octobre 2007. Une douzaine de chansons, autant d'histoires que de destins croisés. En mélangeant des faits réels et des pures inventions dans univers au parfum de légendes du Far West, puissant et soigné, le concept trop classe des Moriarty est surprenant grâce à sa maturité. Rosemary (qui est la chanteuse principale) est une diva avec un visage pâle que les bisons célèbrent pourtant comme si elle faisait partie de leur famille. Elle est cette femme venue du Grand Canyon pour leur murmurer le soir, d'une voix sûre, les exploits qu'ils vont accomplir et les plaines qu'il reste à parcourir. Elle est l'exil, la course sans fin, le sentiment de n'être nulle part chez soi et pourtant elle est aussi ce qui unit la famille : elle rassure, elle est force, elle est caractère, elle est identité.



Moriarty est un grand voyage, une lettre d'amour qui traîne au fond d'une malle depuis la guerre, des instants de fantaisie que l'on protège, un paravent rouge, des rires dont on se souvient avec un peu de nostalgie : Moriarty est ce que l'on souhaite voir, ce que l'on a besoin de trouver. Un plaisir simple, élégant... que l'on veut partager !

ISIS PRAGER



Ma Douce Lumière



T ROIS PETITES lettres insignifiantes

Pour décrire un tel paradis
Une telle grandeur naissante
Ici tout le monde est ami

Que l'on soit riche ou de bohème
Qu'on s'appelle Pierre ou Fatima*
Qu'importe , ici tout le monde s'aime
La MDL ouvre grand ses bras

Une simple salle avec des jeux ?
Cela est tellement réducteur
Disons plutôt la Porte des Cieux
Un lieu tellement cher à mon cœur

Derrière ce billard, ces babys
Se cache une bande de camarades
Qui, au péril de leur vie
Firent naître un refuge pour nomades

VINÇOUNET LE PLUS BEAU**

**dédicace à Flo et Marion*

***Dédicace à Pablo*

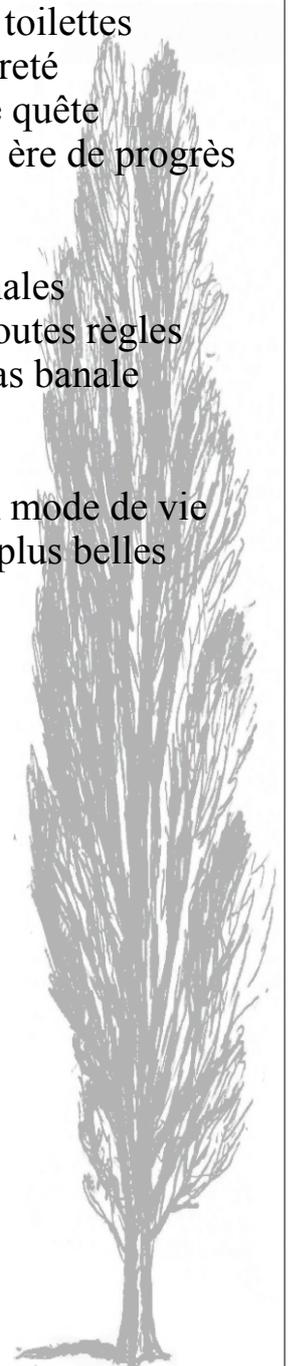
MDL

Puis messieurs dames les saltimbanques
Vos rêves ont été exaucés
Nous vous avons trouvé une planque
D'instruments vous disposerez

Et si vous cherchez des toilettes
Gardés en parfaite propreté
Nous répondons à votre quête
Nous sommes dans une ère de progrès

Bienvenue à la MDL
Ou les Eaux Internationales
Un lieu qui échappe à toutes règles
Une passion qui n'est pas banale

Bienvenue à la MDL
Bien plus qu'un lieu, un mode de vie
Ici les femmes sont les plus belles
Il n'y existe pas d'ennui





OPTION ESCALADE À JBD



Mise en Seynes à ...rouge gorge



LE MERCREDI après-midi, vous vous ennuyez ? Et bien sachez qu'une option escalade est ouverte pour tous les lycéens souhaitant en faire. Vous pourrez ainsi vous perfectionner et progresser en escalade mais aussi obtenir des points pour le BAC !



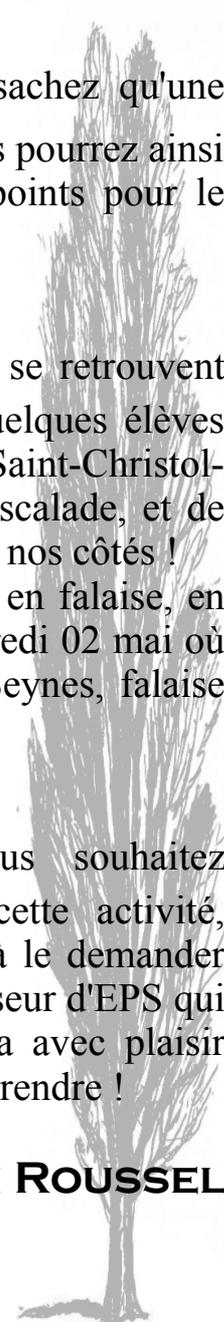
Tous les mercredis après midi se retrouvent quelques lycéens de JBD ainsi que quelques élèves du lycée Prévert. En effet, le lycée de Saint-Christol-lez-Alès n'est pas équipé en parois d'escalade, et de ce fait, ses élèves viennent s'entraîner à nos côtés !

C'est aussi l'occasion de grimper en falaise, en plein air comme, par exemple, le mercredi 02 mai où les élèves sont partis en excursion à Seynes, falaise privilégiée des grimpeurs alésiens !



Si vous souhaitez participer à cette activité, n'hésitez pas à le demander à votre professeur d'EPS qui vous indiquera avec plaisir comment s'y prendre !

TOM ROUSSEL





La rubrique DO IT YOURSELF



TIRAMISU AUX FRUITS ROUGES

Ingrédients (6 personnes) :

- 250g de fruits rouges : fraises ou framboises ou cerises ou groseilles,...
- Une barquette de mascarpone (250g)
- 70g de sucre
- 2 œufs
- un peu près 20 biscuits à la cuillère
- cacao en poudre

Préparation :

Mélanger 50g de sucre, les 2 jaunes d'œufs, ajouter la mascarpone.
Battre les blancs en neige et les incorporer délicatement au reste.

Mixer les fruits avec 20g de sucre (si les fruits sont déjà bien sucrés pas besoin de rajouter les 20g)

Rajouter un peu d'eau si ils ne font pas assez de jus.

Disposer les biscuits soit dans un grand plat soit dans des verrières individuelles.

Ajouter le coulis de fruit.

Puis recouvrir de la crème.



Laisser reposer au frigo
au moins 3 heures.

Avant de déguster,
saupoudrer le dessert de
cacao.

Et enfin ! déguster,
profiter de cette
délicieuse recette d'été !

ANNA FRIEDLI



LA VOIX EST LIBRE!



Courrier des lecteurs

Rubrique gérée par **JULIETTE FAYOLLET**

RÉAGISSEZ vous aussi sur le monde qui vous entoure en envoyant un petit mot à lepeuplier-courriers@gmx.fr ou dans la boîte aux lettres de la M.D.L. au nom de Juliette Fayollet !

« Paralyrie – Poèmes en clair-obscur » est un recueil de poésie qui regroupe quelques-uns des textes que j'ai écrits de 14 à 18 ans. Publié sous mon pseudonyme Violette Lullabie, mon livre sera disponible à la vente à Sauramps Alès dans deux semaines.

Quelques extraits ...

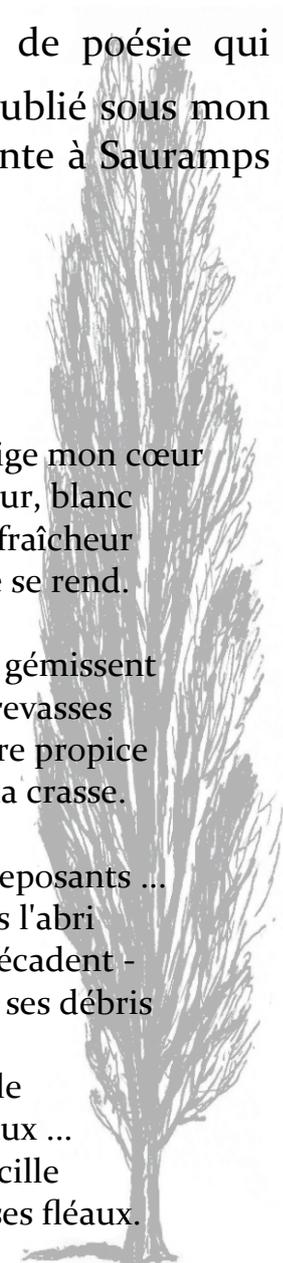
S n o w

Blancheur. Par l'étreinte de la neige mon cœur
Elude toute contrainte, enchanteur, blanc
Le printemps glas revigore de sa fraîcheur
Et s'étend la douceur et la beauté se rend.

Industries – delete air - villes qui gémissent
Pollution qui s'insinue et âcres crevasses
Crevasse en mon coeur à la Nature propice
Crevasses - artifices qui cachent la crasse.

L'alchimie langoureuse des vals reposants ...
Vals endormis des fumées féroces l'abri
Et des fers atroces du progrès - décadent -
De l'humain qui se déhanche sur ses débris

Et ressasse rabâche blablate débile
Déblatère sourd abasourdi d'idéaux ...
Idéaux aliénés dans lesquels il vacille
Vaincu par l'élan orgueilleux de ses fléaux.



Blancheur. Etendues humbles où Nature règne,
 Humilité pureté spontanéité.
 Dans mon cœur, plénitude et beauté se peignent :
 Vals vallons vallées et me voilà envolé.

A scotish wood

Une forêt d'arbres nobles et séculaires
 Dont les racines ondulent et s'entrelacent
 Du haut de la falaise frétille avec grâce
 La cime déployée s'élançant vers l'éther :

En ces contrées où se lie la force des mers
 Aux enfants de bois d'une Nature vivace,
 La rencontre des quatre éléments perspicace
 Donna naissance à un petit peuple prospère.

Les fêlures dans les troncs chauds et accueillants
 Sont les portes discrètes de vives chaumières
 Qui apportent chaleur, entrain, joie et lumière
 A ces braves peuplades d'esprits clairvoyants,

Dont la sylvie est le logis, la sève et le sang
 L'essence et le rêve, l'onguent qui leur confère
 La plénitude et de minutieux savoir-faire,
 D'une fine beauté la louange et l'encens.

[Korrigans, farfadets et lutins se promènent
 Empruntant çà et là quelque cèpe ou berry,
 Quelque grain d'orge pour animer les joieries
 Cachés de l'humain insensible dans sa peine]

...

Petit garçon mutin
 D'un village écossais
 Se promène un matin
 Sur ces terres charmées

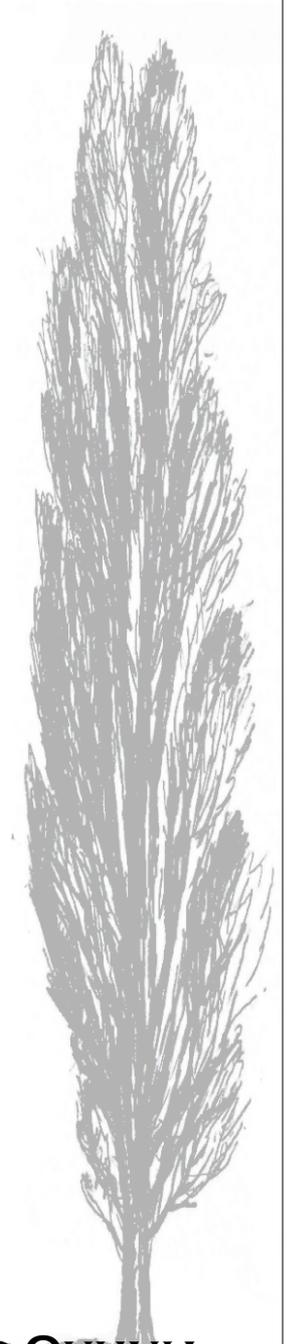
S'enivre d'air marin
 Des arbres enlacés
 L'air content et serein
 Heureux à rêvasser

Une petite main
 A sa vue, égarée
 Une petite main
 Agrippe ses pensées

Et dans l'air du matin
 D'éléments embrassés
 Il suit la main du lutin
 De magie encensé ...

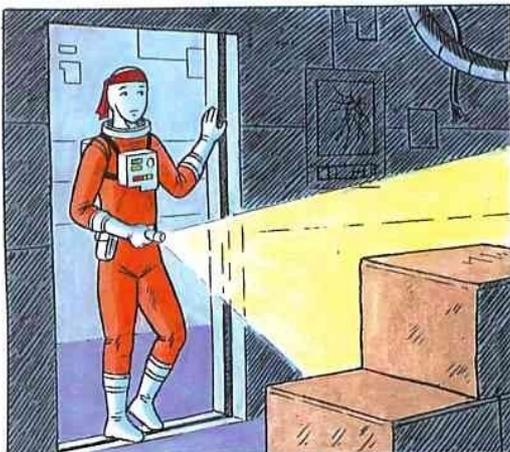
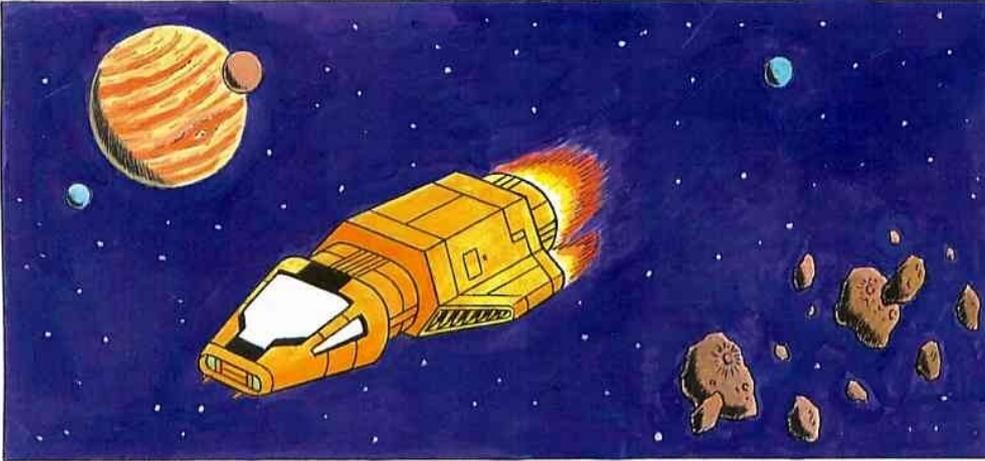
...

Une framboise croquée ...
 Un frétillement mutin ...
 L'écho d'un souffle souriant ...
 Un tronc percé d'un trou ...



INES OUHNIA

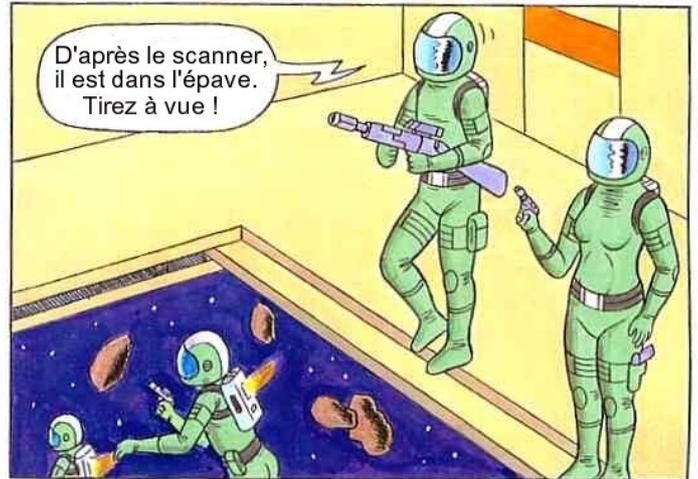
ESPACE (par F. Mulleman)





Un patrouilleur de la police locale! Heureusement, il est seul.

Vite, il faut s'occuper de lui avant qu'il ne donne l'alerte!

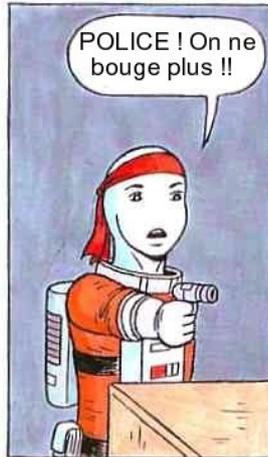


D'après le scanner, il est dans l'épave. Tirez à vue!



Aucune trace de l'intrus.

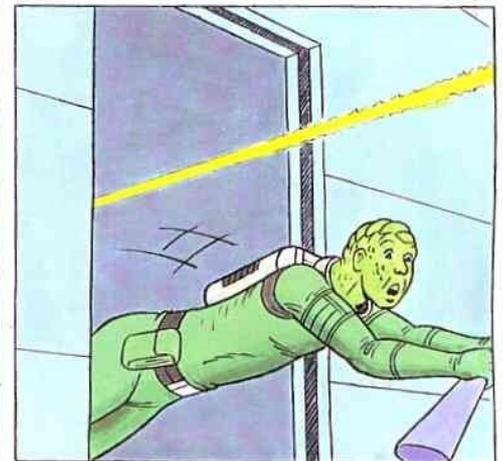
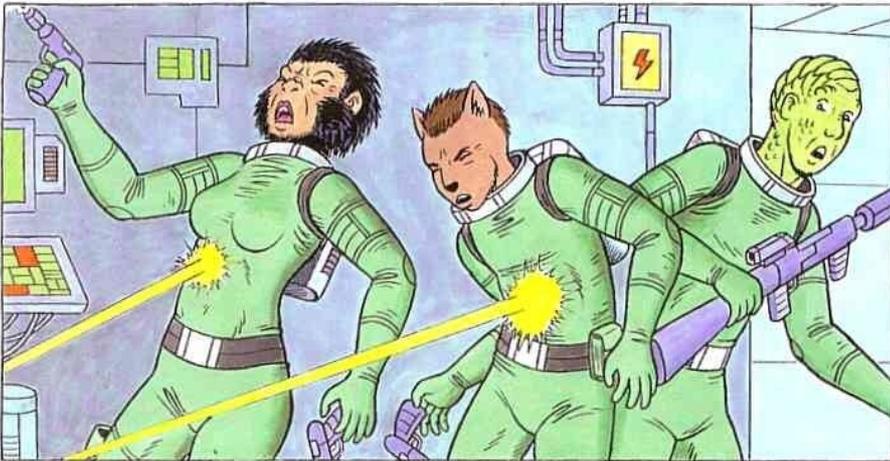
Continuez à chercher! Les autres finissent de transborder la drogue.



POLICE! On ne bouge plus!!



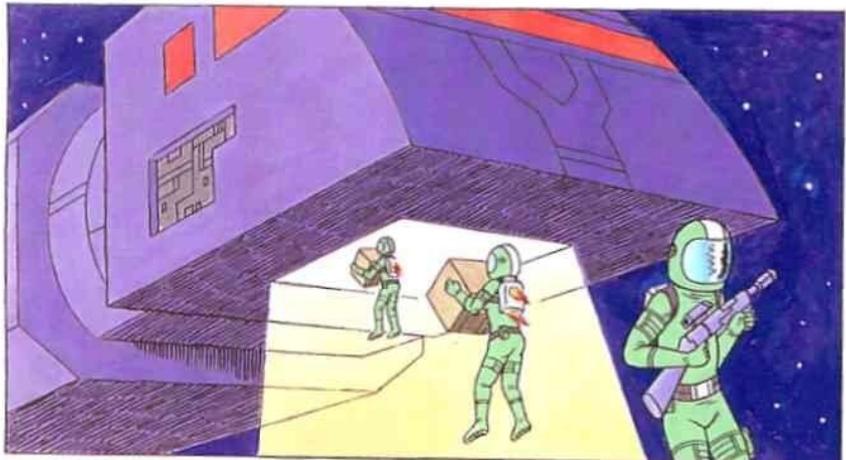
Personne ne m'écoute jamais!



Il tire un peu trop bien et trop vite à mon goût. FICHONS LE CAMP!



Embarquez ces caisses, je vous couvre!



Que fait-on, maintenant ? On décampe ?

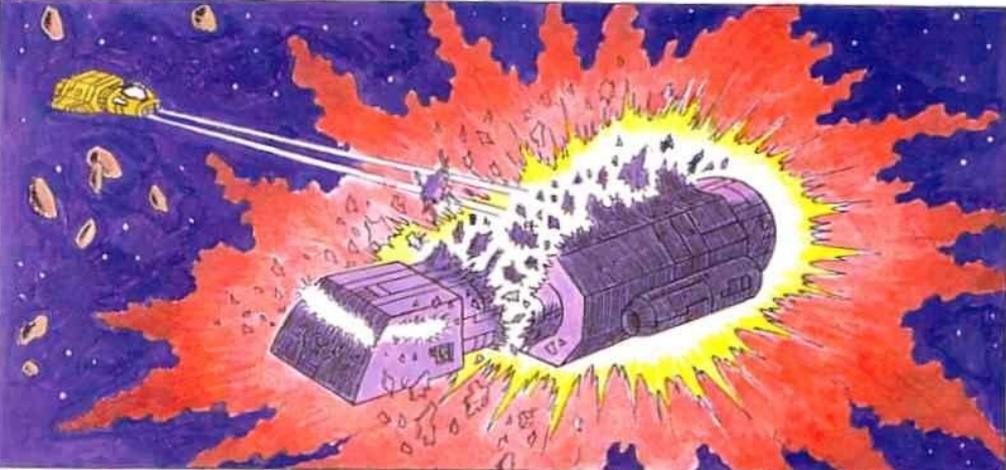
NON ! Tans pis pour les dernières caisses : armez les canons ! Je veux me débarasser de cet intrus une fois pour toutes !



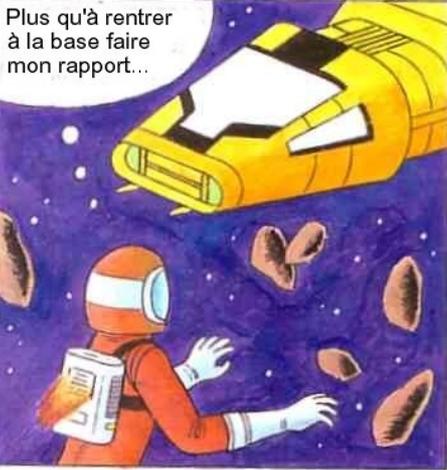
Paré à tirer ? FEU !

Haaa ! Que se passe-t-il ?! On nous attaque ?!!

C'est impossible ! Il n'y a aucun autre vaisseau à part...



Vive la commande à distance !



Plus qu'à rentrer à la base faire mon rapport...

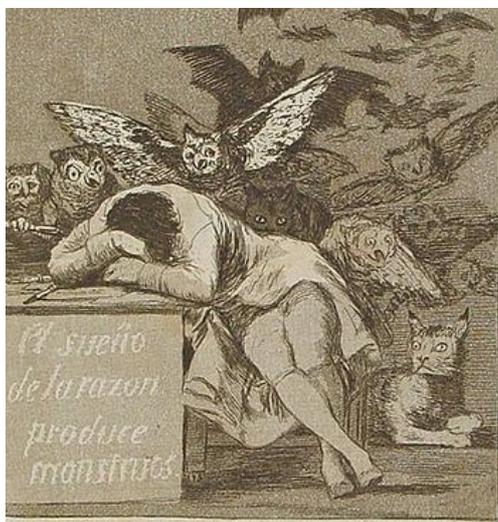


... Et encore une journée ennuyeuse de plus !

FIN
F M 2009



Citations Peuplières



« El sueño de la razón produce monstruos. (Le rêve de la raison produit des monstres) »

Francisco Goya

« Si le peuple promet simplement d'obéir, il perd sa qualité de peuple. »

« Le Peuple soumis aux lois en doit être l'auteur. »

« Les députés du peuple ne sont donc ni ne peuvent être ses représentants, ils ne sont que ses commissaires ; ils ne peuvent rien conclure définitivement. Toute loi que le peuple en personne n'a pas ratifiée est nulle ; ce n'est point une loi. »

Jean-Jacques Rousseau,
Du contrat social.

« Ils savent bien que détruire l'ignorance, c'est détruire l'étonnement imbécile, c'est-à-dire leur unique moyen de raisonner et de sauvegarder leur autorité. » **Spinoza**

« Être soi-même c'est toujours être autre que soi »
« L'Enfer, c'est les autres. »

Jean-Paul Sartre

« Nous ne craignons plus les loups. Il n'y a plus de famines. Les épidémies se font rares. Restent les contraventions et les formalités. » **Gaston Berger**



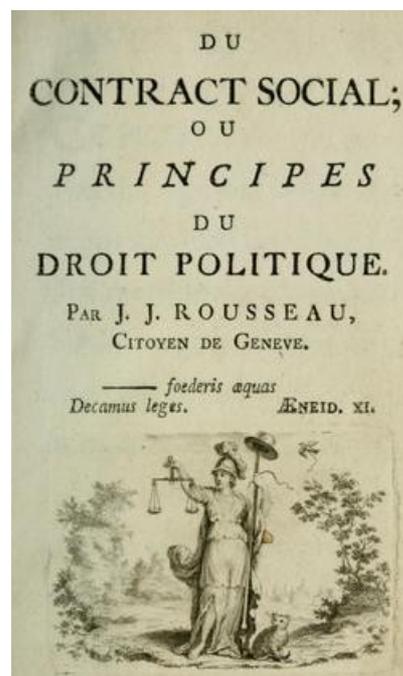
« Les lois sont les rapports nécessaires qui dérivent de la nature des choses. »

« Un esprit est grand parce qu'il se gouverne plutôt que parce qu'il s'étend. »

« (...) un homme instruit est un homme en cage ; chaque connaissance ajoute un barreau. »

Alain, *Propos sur les pouvoirs*

« Les dirigeants ont promis qu'ils tiendraient bien leurs promesses. Entendez par là qu'ils ne sont pas près de les lâcher. » **Coluche**



« Il est inutile de se lamenter de la chute des cheveux quand la tête est coupée. » **Proverbe chinois**

(À propos des capitalistes) « C'est parce qu'ils n'ont pas de couilles qu'ils ne peuvent se passer de la bourse »

Ronja Friedli

« Le libéralisme est à la liberté ce que le McDo est au magret. » **Inconnu**



This is the End



ET VOICI close la dernière parution de l'année scolaire 2011-12. Nous vous remercions pour votre soutien tout au long de cette année, et il ne nous reste plus qu'à vous dire : à l'année prochaine !

N'oubliez pas aussi de consulter le blog du *Peuplier* qui regorge d'informations, en plus de la version papier.

Merci à vous, chères lectrices et chers lecteurs.

(Le Comité Rédactionnel recherche des journalistes ou d'autres personnes pouvant apporter leur contribution au journal. Pour cela, envoyer un mail à l'adresse du *Peuplier* : lepeuplier-courriers@hotmail.fr)

LA RÉDACTION

Notre équipe de journalistes et autres :

- **Rédacteur en chef**, Pablo Barnier-Khawam.
- **Vice-rédacteur en chef**, Vincent Caillaud.
- **Directeur de publication**, Pablo Barnier-Khawam.
- **Rédacteurs**, Ronja Friedli – Juliette Fayollet – Marion Brunel – Anna Friedli – Isis Prager – Ines Hervat – Camille Taulelle – Tom Roussel – Nathan De Maestri.
- **Chef de l'unité d'agrafage**, Sidney Hutchinson.
- **Mise en page, création du blog du journal et création du logo**, Félix Abt.
- **Gestion du blog**, Félix Abt – Juliette Fayollet – Pablo Barnier-Khawam.

Journal de l'établissement Jean-Baptiste Dumas à Alès, 1 Place de Belgique, 30100.

Voici l'adresse du blog officiel du journal où de nombreuses autres informations sont disponibles : <http://lepeuplier.revolublog.com/>

Merci de ne pas jeter ce canard sur la voie publique car il risquerait de devenir dangereux dans les mains de personnes autres que ses lecteurs habituels !

Le Peuplier
La prise de parole de JBD

